



## Un agent secret tué en Somalie était originaire de Trélon

Publié le 25/01/2013 - Mis à jour le 25/01/2013 à 03:45

L'agent secret connu sous le nom de code Denis Alex, otage des islamistes shebab en Somalie depuis le 14 juillet 2009, exécuté par ses ravisseurs au cours de l'opération qui devait le libérer dans la nuit du 11 au 12 janvier, était originaire de Trélon près de Fourmies.

« *Je savais que M. X. avait une ou deux filles et un fils. Le fils... je ne sais pas ce qu'il est devenu* », nous confie un élu local. Les élus rencontrés sont peu bavards quand on mentionne le nom de l'enfant du pays tué dans la corne de l'Afrique. « *On nous a demandé de ne pas en parler* », est la réponse standard.

Pourtant, dans les rues de Trélon on en parle. Beaucoup même, mais plutôt à voix basse. Ceux qui n'ont pas vraiment connu cet homme de 47 ans, marié et père de trois enfants, ne savent pas si c'est une rumeur ou une triste réalité. D'autres savent. « *On l'a connu petit* », lâche un voisin des parents, visiblement ému. « *On sait qu'il est mort, on l'a vu à la télé. C'est un drame pour la famille.* » La famille, les voisins, les amis... tous ont reconnu le visage de « Denis » en voyant les captures d'écran des vidéos envoyées aux médias par les ravisseurs.

Dans le salon d'une habitation à Fourmies, en ouvrant le journal, au lendemain de l'assaut fatal, des amis d'enfance éclatent en sanglots. Cette fois-ci, le titre qui surplombe la photo de « Denis » annonce son exécution. « *J'ai vu tout de suite que c'était lui, se souvient l'un d'eux, c'était un choc énorme. Je l'ai connu au collège de Trélon. C'était dans les années 70. On faisait du judo ensemble, au club de Glageon, puis à Momignies (B). On était assez proches, on se voyait beaucoup, jusqu'à l'âge de 18 ou 19 ans. Il a travaillé un peu dans la restauration, comme serveur, puis à l'usine ; mais il n'y trouvait pas son compte, puis il a décidé de partir à l'armée. Pour moi c'était une surprise.*

*Ensuite, je l'ai revu deux ou trois fois peut-être. Puis on s'est perdu de vue (...) Il y a trois ans, j'ai reconnu son visage, à la télé... C'était toujours la même tête, il n'avait pas changé. Dans les images plus récentes, on le reconnaît toujours bien, même s'il a maigri. Avec quelques copains, on avait toujours l'espoir qu'il soit vivant, qu'il revienne un jour. »*

## Médaille militaire

Denis aura passé plus de vingt-cinq ans dans l'armée de terre. Nous ignorons la date à laquelle il est devenu agent pour la DGSE. En 2005, quand il est adjudant dans l'infanterie, il est décoré de la médaille militaire. Avec citation. Il a alors 18 ans de services. En novembre 2009, quatre mois après son enlèvement par les Shebab, l'adjudant-chef est promu au grade de chevalier.

La DGSE (direction générale de la sécurité extérieure) n'a pas souhaité donner de plus amples informations sur son agent Denis Allex. « *Nous ne communiquons jamais sur nos agents et préservons le secret de leur identité. Même si l'agent est décédé* », nous a fait savoir un de ses représentants.

Afin de respecter la loi qui interdit de révéler l'identité d'un agent des services secrets de l'État, nous ne la publierons pas. Mais on peut se demander si l'agent, plusieurs fois promu, décoré, reconnu pour ses services rendus à la Nation et mort pour la France doit rester dans l'anonymat.

Le moment venu, pourra-t-on honorer la mémoire de trois frères d'armes tombés dans la nuit du 11 au 12 janvier alors que l'identité d'un seul - celle du capitaine Rebout, dont le nom a été révélé par un camarade - est connue ? Seul le président de la République, qui assistait hier à Perpignan à l'hommage rendu, peut lever le secret.

Quand nous sommes passés devant la mairie de Trélon, le drapeau était en berne. « *Comment ? Ce n'est pas possible* », s'est étonné un employé communal avant de le remonter. La météo et la gravité terrestre ont, elles aussi, leurs lois.

PAR RUFUS DE RIDDER

<http://www.lavoixdunord.fr/region/un-agent-secret-tue-en-somalie-etait-originaire-de-trelon-jna0b0n982863>